

lesquelles s'entasse la population lyonnaise, et de noirs nuages de fumée de houille obscurcissent le ciel, même dans les beaux jours d'été. Ces 150,000 volumes se sont réduits, quand M. Vingtrinier eut la louable patience de les compter un à un, à 106,375, les 2,000 manuscrits à 1329 et les incunables à 411.

Depuis la récente construction d'une nouvelle et bien imparfaite galerie, sur l'ancienne terrasse, les imprimés sont en partie préservés des eaux pluviales qui ont pu, pendant tant d'années, sans qu'on y remédiât, les mouiller dans les greniers, pompeusement appelés les Dépôts. La grande salle et la galerie neuve présentent cependant un aspect satisfaisant ; mais, quand le visiteur a traversé la galerie Villeroy sous ses gouttières (1) et vu les 10,400 volumes délavés par la pluie ou calcinés par le soleil, de nouvelles déceptions l'attendent.

Il ouvre une porte à glaces et se trouve devant deux obscurs réduits, consacrés l'un aux *Incunables*, le second aux *Manuscrits*. Mais il s'arrête comme stupéfait. Un froid humide en toute saison (2) le pénètre et l'étreint ; un jour

(1) La Ville vient de se rendre enfin au vœu exprimé depuis cinq ans, et à chaque moment, par le Comité des Bibliothèques et des Archives de Lyon et a ordonné la réfection de la toiture vitrée de cette galerie.

(2) Non-seulement les *Manuscrits* et les *Incunables* ont été endommagés par les infiltrations pluviales, mais ils ont failli être complètement détruits par un incendie qui a dévoré en partie la galerie Villeroy, en 1842. «Alors, dit M. Monfalcon dans son Histoire de Lyon, t. IV, p. 87, le feu, mis volontairement par un élève du Lycée à une chambre qui touchait la galerie Villeroy, attaqua le plancher et brûla un certain nombre de volumes.» Le souvenir de ce sinistre a été perpétué par l'inscription suivante qu'on lit au-dessus de la grande porte vitrée de la galerie :

Cette salle incendiée  
 Dans la nuit du 3 au 4 mars 1842  
 A été restaurée la même année,  
 Etant maire de Lyon, Jean-François Terme,  
 Premier adjoint, Clément Reyre,  
 Bibliothécaire, Antoine Péricaud,  
 Architecte, René Dardel.